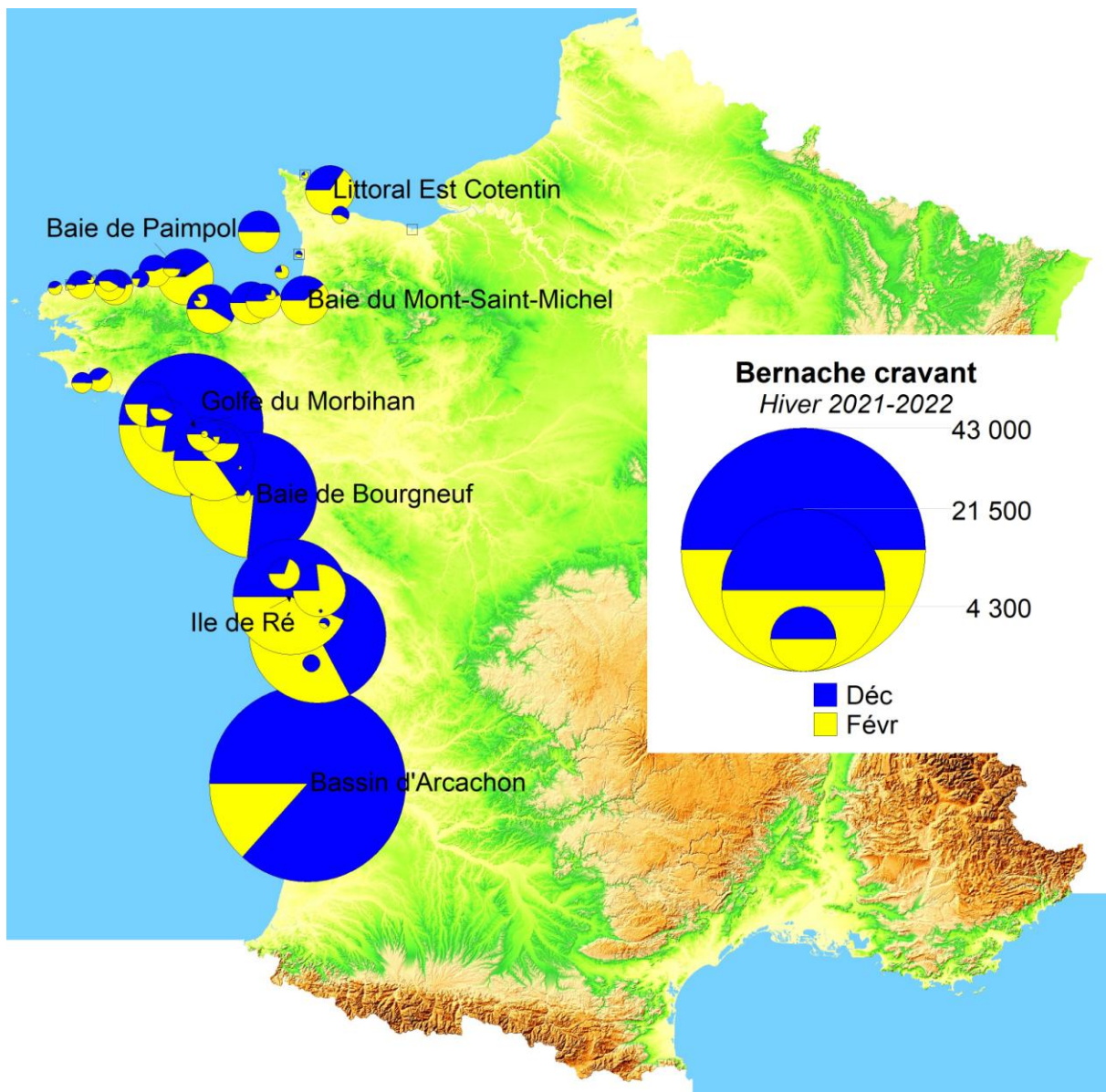


Bernaches et avocettes hivernant en Normandie : 2021-2022 (46^{ème} et 29^{ème} édition)

- **Bernache cravant à ventre sombre**

L'hivernage en France a culminé en décembre 2021 avec 126 853 individus recensés, contre 126 625 en novembre 2020. A cette date, la France accueillait 59 % de la population biogéographique (215 000 ind.), mais les valeurs observées étaient en recul de 3,7 % par rapport à la moyenne des dix dernières années (Bilan 2020-2021, S. Dalloyau).

Les principaux sites : Bassin d'Arcachon, Pertuis charentais, Golfe du Morbihan, ont accueilli classiquement 81 % de la population présente lors du pic d'hivernage (*Carte 1*). Des déplacements vers le nord sont observés dès la fin du mois de décembre et 70 % des oiseaux hivernant dans le bassin d'Arcachon avaient quitté ce site en janvier.



Carte 1 : Répartition de la bernache cravant en France (2021-2022)

Les bernaches à ventre sombre hivernant dans les baies et estuaires du littoral métropolitain s'alimentent majoritairement sur les herbiers de zostère (façade atlantique), mais également, selon les localités et/ou l'état des herbiers, sur les champs d'algues vertes et les prés-salés. Par ailleurs, la fréquentation du milieu terrestre adjacent au littoral (prairies naturelles ou artificielles, céréales d'hiver) a concerné cette année encore des effectifs extrêmement réduits.

Le succès de reproduction en 2021 est de 2,2 % (*Figure 1*), contre 12 % en moyenne au cours de la dernière décennie, ce qui est à l'évidence insuffisant pour maintenir cette population qui a décliné de 34 % en 30 ans (Bilan 2020-2021, S. Dalloyau).

La Normandie accueillait 3 % de la population hivernant en France lors du pic d'abondance, mais comme les années précédentes, elle a joué un rôle plus significatif dès le mois de janvier, retenant jusqu'à 41 % des hivernants en avril, le temps d'une halte ou d'un séjour prolongé (*Tableau 1*). Les effectifs observés en janvier dernier sont inférieurs de 18 % à la moyenne de ces dix dernières années (10 420), et la tendance sur cette même période est de $-2.9 \% \pm 0,1 \%$ par an, soit un déclin jugé modéré.

Bernache cravant	Sept	Oct	Nov	Déc	Janv	Févr	Mars	Avr
France	753	88100	119274	126853	95715	70006	23213	3346
Normandie	144	1213	3457	3329	8423	5532	2476	1363
% Normandie	19	1	3	3	9	8	11	41

Tableau 1 : Bilan quantitatif mensuel (2021-2022)

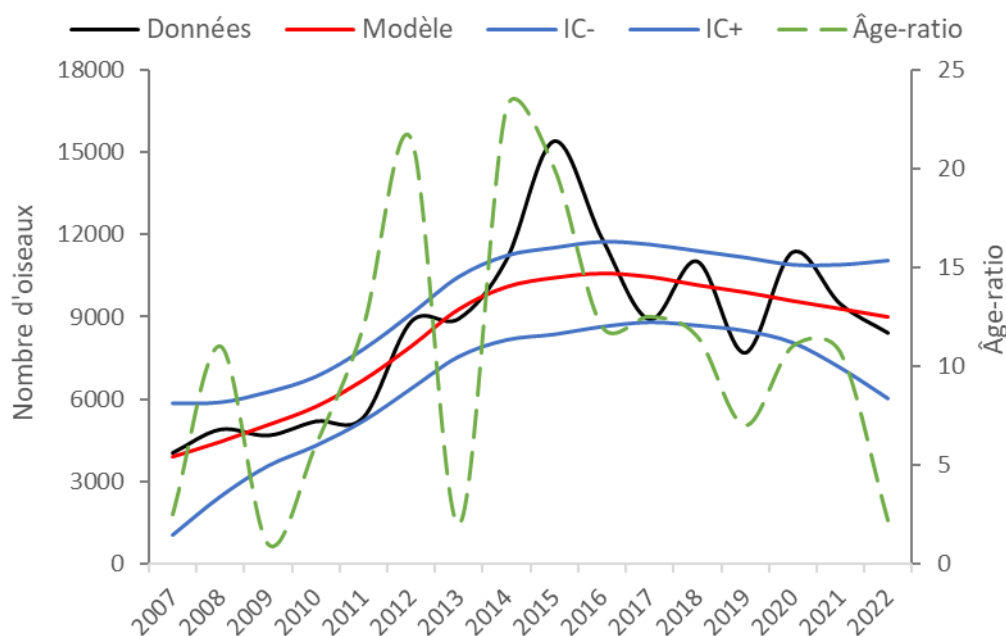


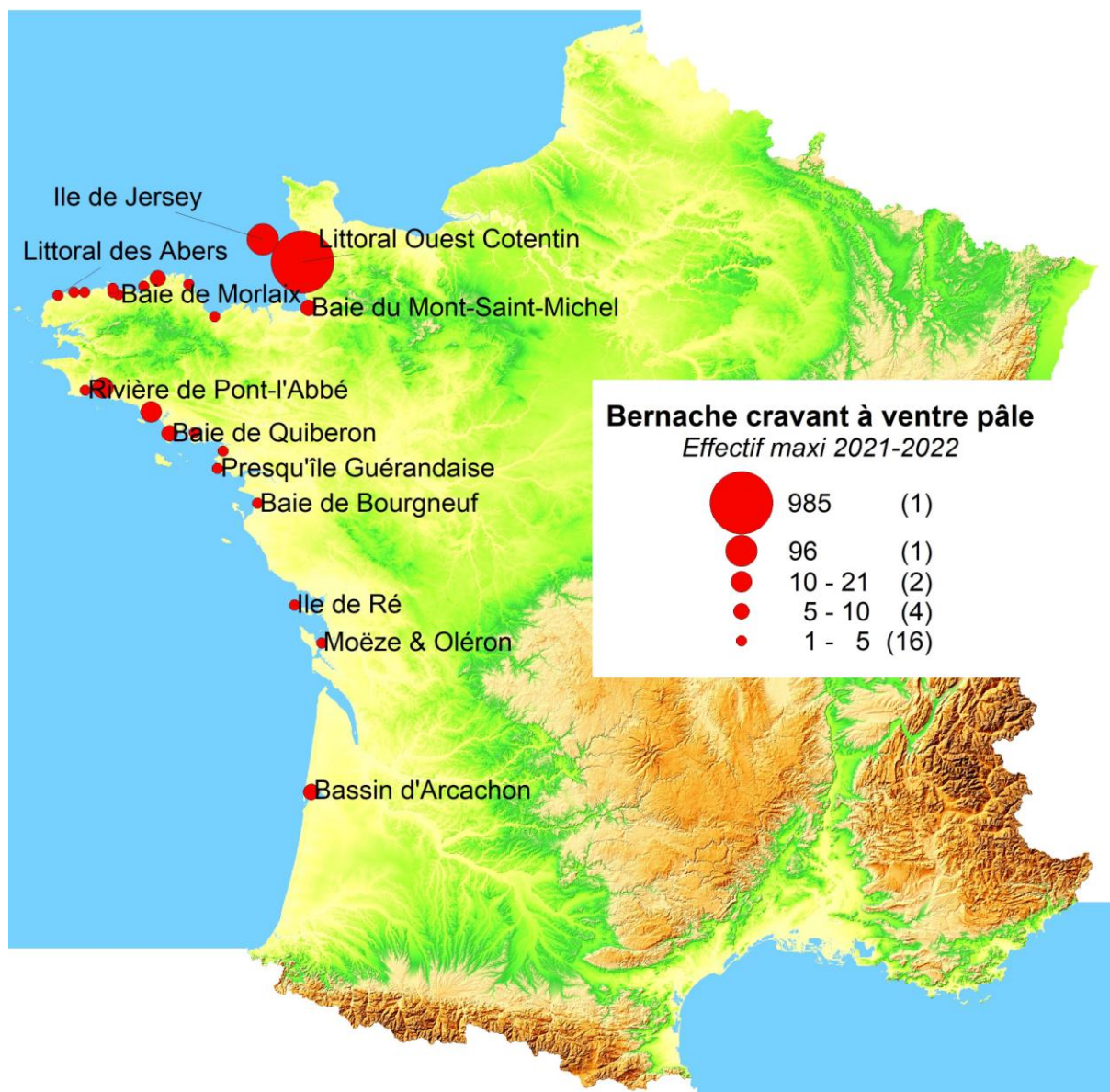
Figure 1 : Evolution des effectifs de bernache cravant recensés en janvier en Normandie (2007-2022)

• Bernache cravant à ventre pâle

La côte ouest de la Manche a accueilli 92 % des effectifs hivernant en France et à Jersey lors du pic d'abondance intervenu en février ; 1 075 individus (*Tableau 2*), contre 1 435 en 2021, soit 2,7 % de la population du haut arctique de l'Est canadien dont l'essentiel hiverne en Irlande. En dehors du golfe normand-breton, une vingtaine de sites retiennent de 1 à 20 oiseaux plus ou moins longuement et, au mieux, une cinquantaine de décembre (*Carte 2*)

Bernache à ventre pâle	Oct	Nov	Déc	Janv	Févr	Mars	Avr
France	76	932	930	1071	1075	884	255
Normandie	0	820	830	962	987	785	255
% Normandie	0	88	89	90	92	89	100

Tableau 2 : Bilan quantitatif mensuel (2021-2022)



Carte 2 : Répartition de la bernache à ventre pâle en France (2021-2022)

Les effectifs comptés cet hiver en Normandie sont également inférieurs de 18 % à la moyenne observée ces dix dernières années (1 210), période au cours de laquelle cette population enregistre un déclin modéré annuel de $-1,5 \% \pm 0,3 \%$, alors que le succès de reproduction est comparable à la décennie précédente, 11 % en moyenne par an (**Figure 2**). Dans le même temps, la population biogéographique est jugée stable entre 2012 et 2021. Aussi, convient-il de s'interroger sur cette discordance qui pourrait être liée à un changement de stratégie ou à la dégradation des conditions d'accueil (?).

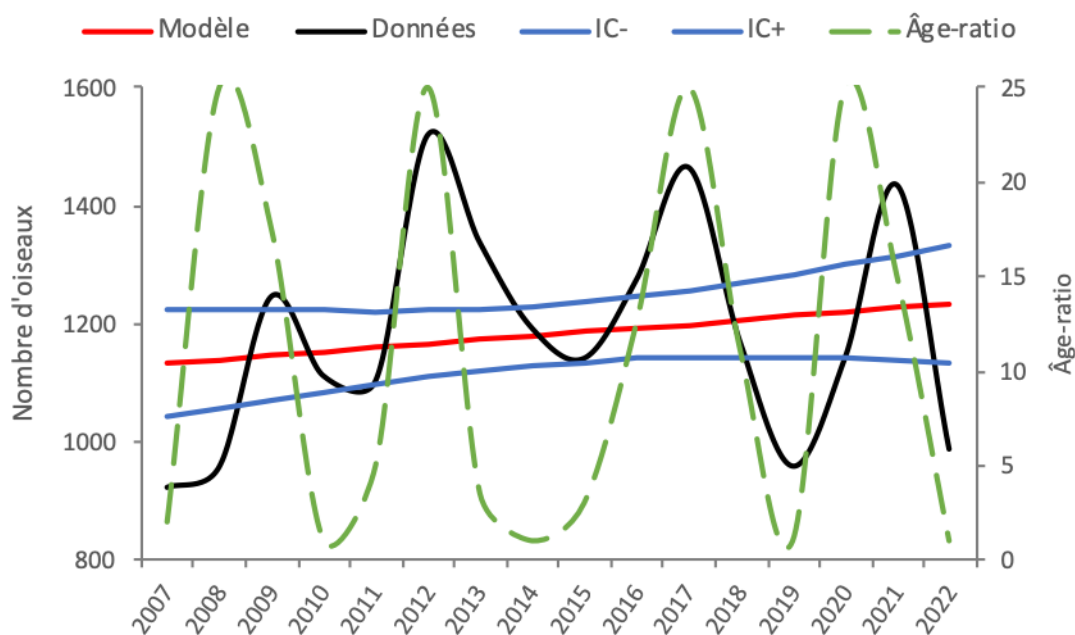


Figure 2 : Evolution des effectifs de bernache à ventre pâle recensés en février en Normandie (2007-2022)

• **Autres bernaches**

99,7 % des effectifs de bernache nonnette recensés lors du pic d’hivernage en novembre 2021 (1 355 oiseaux, contre 1 465 en décembre 2020), stationnaient sur la RN de Beauguillot (**Tableau 3**). L’hivernage est bref comme pour la bernache cravant dans le Bassin d’Arcachon, alors que leur alimentation n’a rien de commun, la nonnette consomme des herbes et diverses plantes, quand l’espèce nominale consomme essentiellement des zostères en Gironde. Rappelons qu’avant les hivers rigoureux de 2010 et 2011, la France accueillait ordinairement quelques individus seulement, dont une partie d’origine férale. Par ailleurs, ces oiseaux n’étant pas bagués, nous ignorons à quelle population ils appartiennent.

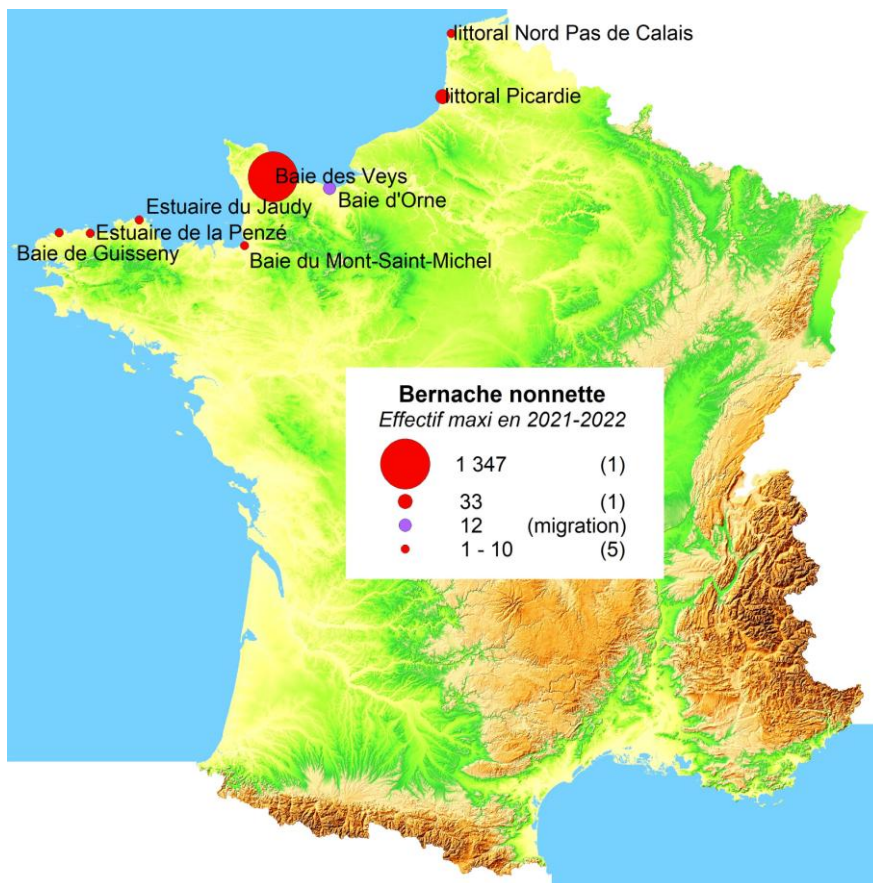
Bernache nonnette	Sept	Oct	Nov	Déc	Janv	Févr	Mars
France	6	1245	1355	523	100	29	18
Normandie	0	1243	1351	485	62	18	13
% Normandie	0	99,8	99,7	93	62	62	72

Tableau 3 : Bilan quantitatif mensuel (2021-2022)

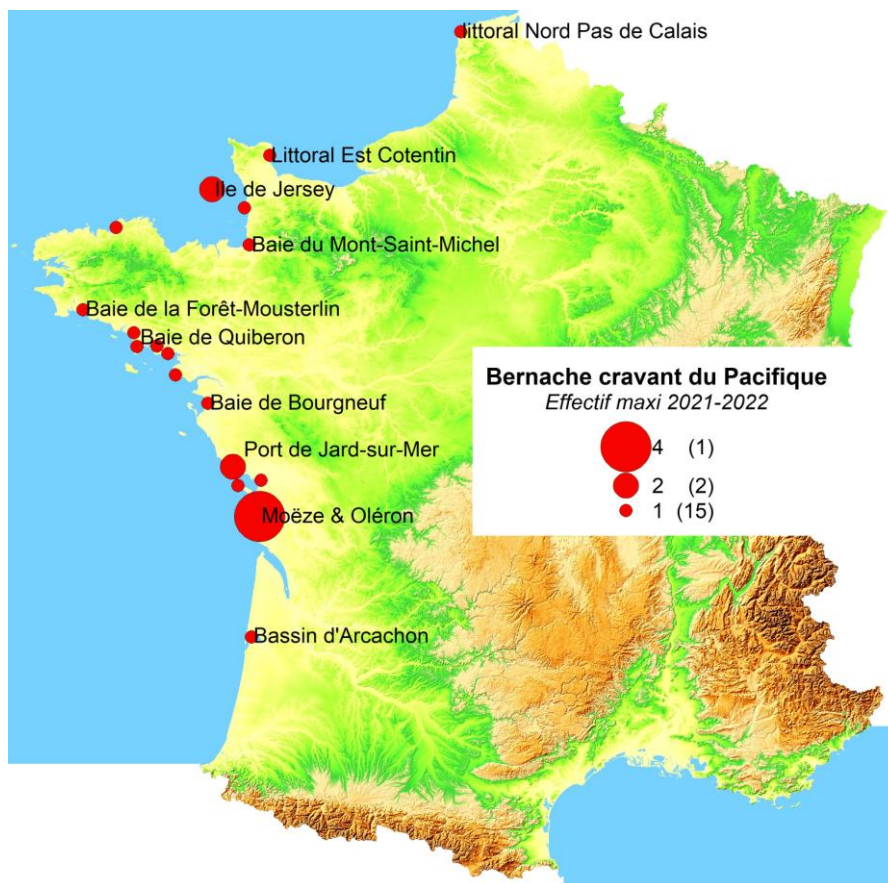
Avec 15 oiseaux, le nombre de bernache du Pacifique recensé en France cet hiver (**Tableau 4**) se situe dans la moyenne des observations réalisées au cours des vingt dernières années, [10 ; 20], période au cours de laquelle elle est devenue plus régulière après une première mention datant de 1981 seulement. Elle est observée le plus souvent à l’unité sur l’ensemble de l’aire d’hivernage de l’espèce nominale (**Carte 4**), et la Normandie l’accueille traditionnellement en baie du Mont Saint-Michel, sur la côte est du Cotentin, plus occasionnellement sur la côte des havres.

Bernache du Pacifique	Oct	Nov	Déc	Janv	Févr	Mars
France	1	10	10	15	9	3
Normandie	0	1	2	2	0	0
% Normandie	0	10	20	13	0	0

. Tableau 4 : Bilan quantitatif mensuel (2021-2022)



Carte 3 : Répartition de la bernache nonnette en France (2021-2022)



Carte 4 : Répartition de la bernache du Pacifique en France (2021-2022)

- **Avocette à nuque noire**

Le nombre d'hivernants recensés en France lors du pic d'abondance en janvier 2022 est de 20 293 oiseaux (22 018 en 2021). La baie d'Aiguillon concentre à elle seule 40 % des effectifs (**Carte 3**). Les tendances observées à partir des comptages WI de janvier montrent une augmentation modérée (+1,2 % ± 2 %) sur le long terme, 1980-2021, et une stabilisation (+0,4 %) sur le court terme, 2010-2021 (Moussy et al. 2021 : Comptage des oiseaux d'eau à la mi-janvier en France, résultats 2021). La France accueille 19 % de la population "Atlantique", estimée à 94 000 ind., et 6 % de la population "méditerranéenne", estimée à 39000 ind. (Mahéo & Le Dréan-Quénech'hdu : Avocette élégante séjournant en France, saison 2021-2022)

La Normandie joue désormais un rôle modeste en période d'hivernage, 171 oiseaux lors du pic d'hivernage en janvier, soit 0,8 %, plus exactement depuis la création de Port 2000 (baie de Seine). Mais les stationnements en période de migration sont un peu plus importants, avec 3 % des oiseaux recensés en France au mois de mars 2021 (**Tableau 5**). Par ailleurs, les effectifs observés en janvier sont fluctuants mais stables sur la période 2007-2022 (**Figure 3**), 309 en moyenne.

Avocette élégante	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Janv	Févr	Mars	Avr
France	3928	8745	13345	16331	14586	18929	20293	14412	8294	2845
Normandie	85	22	68	21	49	234	171	205	264	196
% Normandie	2	0,3	1	0,1	0,3	1	1	1	3	7

Tableau 5 : Bilan quantitatif mensuel (2021-2022)

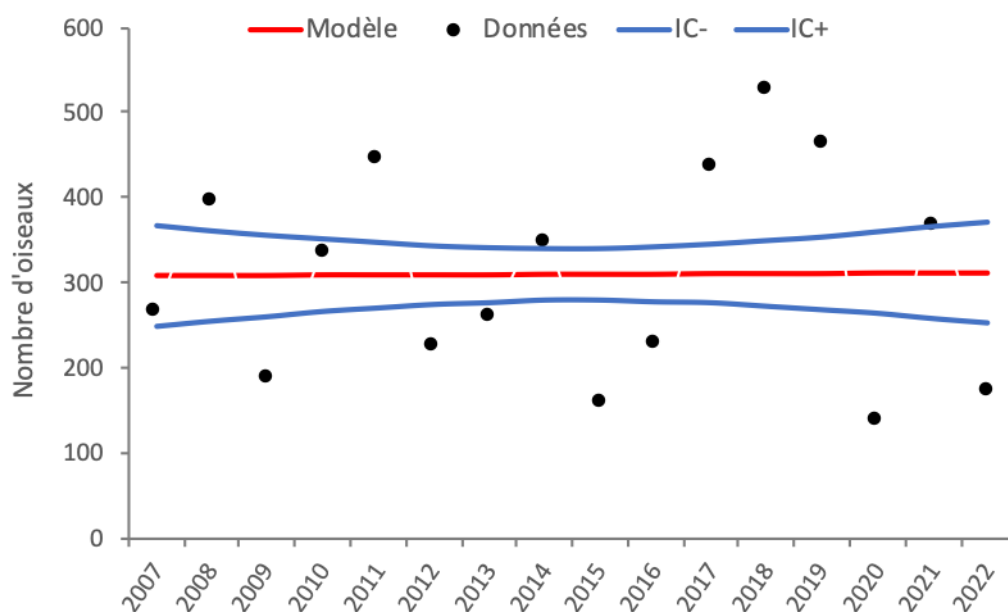
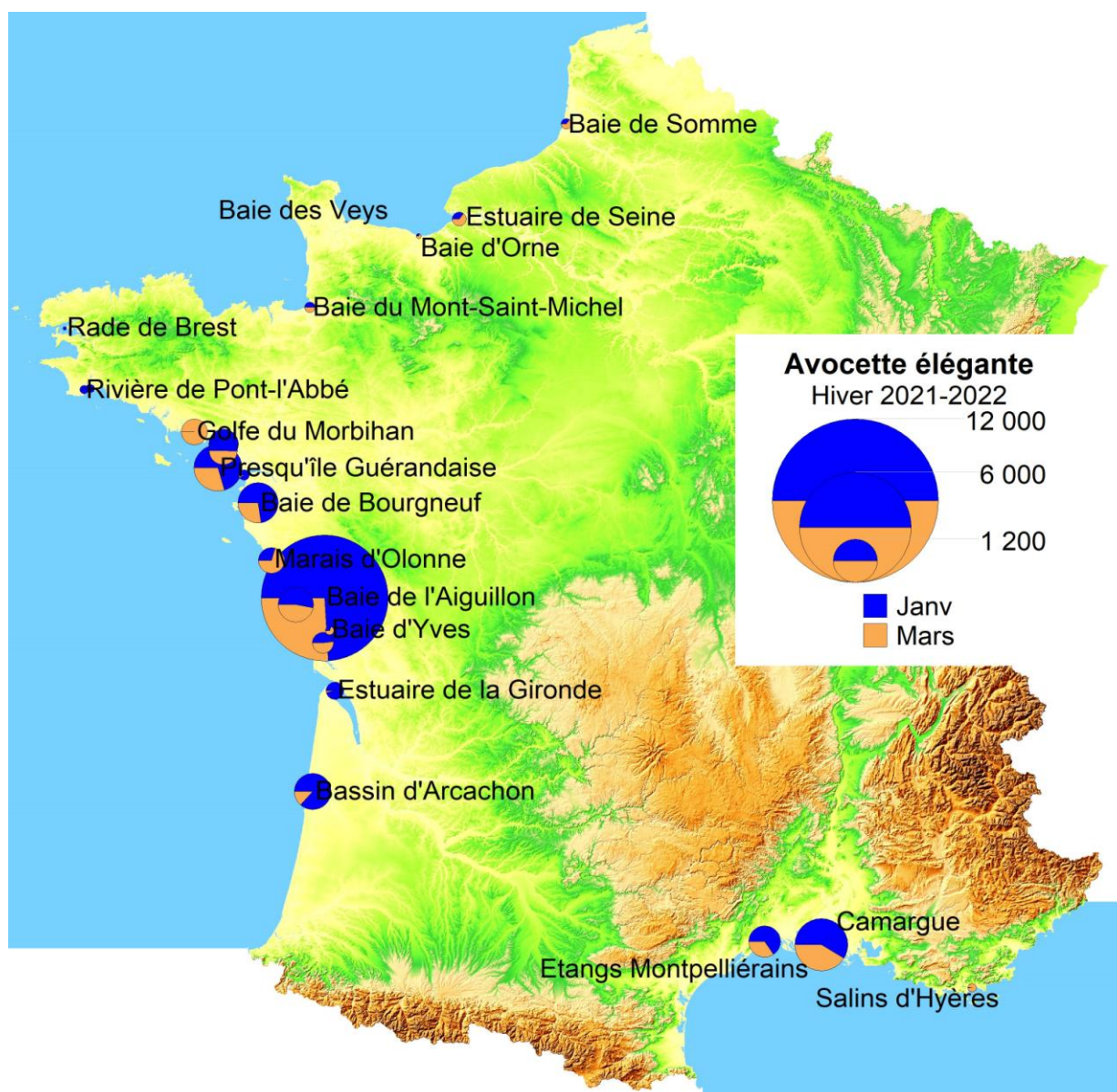


Figure 3 : Evolution des effectifs d'avocette élégante recensés en janvier en Normandie (2007-2022)



Carte 5 : Répartition de l'avocette élégante en France (2021-2022)

Les adhérents souhaitant rejoindre ce réseau sont les bienvenus, **particulièrement sur le secteur de Portbail et Carteret** ! Merci de me contacter à l'adresse suivante : bruno-chevalier@neuf.fr ou au 06.33.64.98.33.

Remerciements : Alain Barrier, Jocelyn Desmares et Régis Purenne sur la côte Est du Cotentin, Fabrice Gallien et les adhérents ayant participé aux stages de Chausey, Thierry Galloo et les partenaires de la RN de Beauguillot, Jean-Pierre Marie et les membres du réseau intervenant en baie d'Orne, Franck Morel et la RN de la baie de Seine, Fabrice Cochard en baie du Mont Saint-Michel, Xavier Trenteseaux pour la rade de Cherbourg et, plus ponctuellement, les adhérents ayant couvert l'enquête Wetlands international en janvier 2022 sur la côte des havres (A. Brodin, Q. Lesouef, C. & G. Debout).

Bruno Chevalier